

\$FERA €BBASTA

La Trap en Balenciaga

DIRECTION CRÉATIVE **William Roden** @oulyame_shoesup

DIRECTION ARTISTIQUE **Floriane Raux** @flow_shoesup

TEXTE **Mérodée Raymond** @melow_shoesup

STYLE **Axelle Gomila** @axla_ PHOTOS **Laurent Assouline** @___laurent

MUA & HAIRSTYLIST **Santa Mari Juanna** @santamarijuanna

Véritable OVNI mode, l'artiste Sfera Ebbasta est venu hisser très haut le drapeau de l'Italie sur la map du hip-hop européen. Considéré comme le précurseur de la Trap ritale et découvert en France grâce à SCH, il s'assure désormais une vie de rockstar où les marques de luxe lui ouvrent les grandes portes.



Tu es l'un des premiers rappeurs Italien devenu célèbre en Europe. Comment la musique a commencé pour toi ?

J'ai d'abord commencé par écouter énormément de rap puis à écrire, à rapper un freestyle comme ça pour rigoler de manière très spontanée, j'avais 13 ou 14 ans. Ensuite petit à petit j'ai été amené à enregistrer et j'en suis arrivé là.

La première fois que tu as enregistré c'était dans quel contexte ?

C'est un pote qui m'a emmené dans un studio amateur et j'ai commencé à enregistrer.

Ton vrai prénom est Gionata Boschetti. Pourquoi Sfera Ebbasta ?

Quand j'étais plus jeune je faisais beaucoup de graff, et mon blaze était Sfera. Quand je me suis inscrit sur Facebook j'ai dû mettre un nom de famille mais je n'avais pas envie de l'indiquer, du coup j'ai mis Ebbasta qui signifie Sfera et ça suffit. C'est finalement resté.

Parle-nous de Ciny, l'endroit où tu as grandi.

Disons que Ciny est une petite banlieue de 100 000 habitants environ. C'est une ville assez différente du centre-ville de Milan. Tout le monde traîne ensemble dans les quartiers, il y a des scoots qui tournent dans tous les sens, c'est ce genre d'ambiance auquel nous sommes habitués.

Comment as-tu rencontré le beatmaker Charlie Charles ? Tu bosses beaucoup avec lui et lui-même bosse avec de nombreux rappeurs.

On s'est rencontré quand on était des gamins. J'enregistrais déjà et il m'écoutait. C'est comme ça qu'il a décidé de prendre contact avec moi et on a commencé à bosser ensemble. Après je t'avoue qu'avant même d'être associés, c'est surtout une histoire d'amitié.

Ton album s'appelle Rockstar. En 2013, Kanye West a dit « Le rap est le nouveau rock et nous sommes des rockstars. » Est-ce la signification derrière ce titre ?

Je suis totalement d'accord avec Kanye West parce-que le rap a bel et bien remplacé le rock et les rockstars se sont peu à peu effacées. Au-delà de l'aspect musical c'est surtout une question de lifestyle et c'est pour ça que j'ai appelé l'album Rockstar.

Tu as vraiment le sentiment de vivre une vie de rockstar aujourd'hui ?

Oui et pas qu'un peu... (rires)

SUNGLASSES: Louis Vuitton
PUFFA COAT: Balenciaga
TEE: Vione
PANTS: Supreme x Louis Vuitton
SOCKS: OGDs
SHOES: Alexander McQueen





SUNGLASSES: **Amour.dust24**
 POLO SHIRT: **Nikben**
 WATCH: **Rolex**
 JEWELLERY: **Stylist's own**



SUNGLASSES: **Amour.dust24**
HOODIE: **Tealer**

« J'ai de très bonnes relations avec les grandes marques italiennes. »

Tu es différent pour plusieurs raisons. Tu es considéré comme le roi de la trap en Italie et ton style vestimentaire n'est pas commun. Comment es-tu tombé amoureux de la mode ?

J'ai toujours eu cette fibre de modeux. Déjà petit je m'habillais de manière un peu bizarre et je kiffais. Mais avec le succès j'ai eu accès à des sapes très différentes, mon armoire a un peu changé mais l'amour du style et mon style extravagant reste le même.

Quel était ton premier tatouage ?

C'était au lendemain de mes 18 ans. Je me suis fait tatouer une femme avec une guitare. C'était un hommage à mon père car il était guitariste.

Tu portes de nombreuses marques de luxe italiennes. Gucci, Muschino, Fendi, Prada et évidemment Balenciaga, à qui tu as dédié un titre avec SCH. Penses-tu qu'avoir grandi près de Milan t'a donné le goût pour la haute-couture ?

Je ne pense pas que ce soit lié au fait que j'ai grandi près de Milan. La mode, c'est un truc que tu as ou que tu n'as pas. Tout le monde connaît Gucci ou Balenciaga mais c'est plus une question d'y avoir accès, si tu peux ou non te le permettre et si tu détiens cette fibre.

Comment sont les liens entre ces marques de luxe italiennes et les rappeurs en Italie ? En France, les marques ne sont pas toujours ravies d'être portées par les acteurs de la culture street.

Pour ma part, j'ai de très bonnes relations avec les grandes marques italiennes. J'ai l'occasion de bosser avec elles de temps en temps et nous avons des rapports très cordiaux. J'ai même accès à certaines paires plutôt rares, à des exclus, des remises...etc. Je peux te citer des marques comme Gucci, Moschino, Ferragamo etc.

Tu es le premier rappeur italien qui a créé une sneaker pour Nike. Comment cela s'est-il déroulé ?

Au départ, Nike m'envoyait des paires mais moi j'ai toujours eu l'envie d'aller plus loin. Au bout d'un an, j'ai demandé à être un peu plus impliqué et puis on a fait cette paire qui était une exclue italienne. Le focus de Nike était sur la Air Force à cette époque-là et pour ma part, j'ai toujours pensé que la Air Force était parfaite toute blanche. Comme il m'ar-

rive assez souvent de sortir avec une paire de baskets dépareillée, j'ai voulu jouer sur ça avec les lacets. Parallèlement j'avais déjà en tête la direction artistique de la couverture de l'album Rockstar. La couleur jaune, la couleur rose. J'ai donc essayé de jouer sur ces couleurs-là pour apporter ma touche personnelle à la paire.

Almerais-tu créer une collection entière ?

C'est sûr que ça arrivera, je ne sais pas si ce sera avec Nike ou pas mais en tout cas c'est sûr et on attend le bon moment.

Si tu devais créer ta marque, sais-tu vers quelle direction almerais-tu aller ?

Je chercherais à créer un univers qui ne soit pas forcément lié à moi mais qui toucherait un plus grand public. J'aimerais même que les haters achètent ma marque sans savoir que ça vient de moi.

As-tu de nombreux haters ?

Quand tu es numéro 1, tu as forcément beaucoup de haters ! (rires)

Dans Figli di Papa, tu dis « A 12 anni avevo soltanto due scarpe ». (« À 12 ans, j'avais seulement deux paires de chaussures. ») Tu rêvais de quelles sneakers à cette époque ?

Je rêvais des requins, les TN ! On les appelle aussi les requins en Italie !

Tu as bossé avec SCH et tu écoutes paraît-il pas mal de rap français. Le dernier son que tu as écouté en boucle ?

Mwaka Moon de Kalash et Damso

Un artiste français avec qui tu almerais fortement collaborer ?

Booba

Quels sont tes projets pour l'année ?

Faire 10 millions d'euros ! (rires) Musicalement parlant, en 2018, on a déjà démontré ce qu'on devait démontrer. Je vais tourner toute l'année et le tour européen sera annoncé à la fin de l'été.



SUNGLASSES: **Fendi**
JACKET: **Sandro**
HOODIE: **Teele**
JEANS: **Amiri**
SOCKS: **GCDS**
SNEAKERS: **Gucci**

